

**Salah Khelifa**

**IMPROMPTUS (XI)**

(poèmes)

*LE BARCIDE ÉDITIONS*



FEUILLET (I)

Ces mille vers ont été écrits en 5 jours, le 2 juin 2005 au café des Arcades à Sayyada, le 3 juin au café du Raïs à Bennane, le 4 juin au café du Rond-Point à Kheniss, le 5 juin au café Atiq à Monastir, au café des Arcades à Sayyada et le 6 juin au café de l'Espoir à Kheniss.

1-

Au Pérou

On ébroue

Un mérou

Qui s'enroue.

2-

Les sirènes

Des six reines

M'ont leurré ;

J'ai pleuré.

3-

Dérobe

La robe

Qu'enrobe

L'ours probe !

4/5-

N'ayez plus peur

De ce trompeur !

J'aurai sa peau

Grâce au pipeau ;

De mon long trait

Pétri de verre,

Je le battraï,

Foi du Trouvère !

6-  
Tout est pour nous,  
Pour notre honneur ;  
Pliez genoux  
Face au Seigneur !

7-  
Salomon  
Monte au mont  
Du Démon,  
Dit Hémon.

8-  
Gerfaut,  
Il faut  
Qu'il ait  
Du lait !

9-  
Le feu grégeois  
Brûle un bourgeois,  
Une Albigeoise  
Qui s'embourgeoise.

10-  
Je fraie  
La voie ;  
L'orfraie  
Louvoie.

11-  
Décrié  
Par un ver,  
J'ai crié  
En hiver.

12-  
-Qui nous éreinte ?  
-Les Wisigoths  
Du Labyrinthe  
Semé d'ergots.

13-  
Ratissé  
Par le vent,  
J'ai tissé  
Leur divan.

14-  
Montrez la voie,  
Les sarbacanes,  
L'ours qui louvoie  
Sous les arcanes !

15-  
Qu'il est content  
L'ours de Satan !  
Il mourra vite  
Pour le lévite.

16-  
Ô de Satan  
Bombarde ailée,  
On te hait tant,  
Zénon d'Élée.

17-  
Ce bleu de chauffe  
Sous la toison  
Souvent réchauffe  
Un cœur d'oison.

18/19/20-  
L'innocent  
A dit cent  
Chansons pures  
Sans épures ;

Il voudra  
Prendre un drap  
Au filou  
À l'œil flou ;

Il voudra  
Que l'ours crève  
L'oued Draa  
Sur la grève.

21-  
Tissé de grêle,  
Ton fil est grêle,  
Me dit l'ogron  
Dont l'œil nous rompt.

22-  
*Palmyre*  
Admire  
Leur myrrhe,  
S'y mire.

23/24-  
-De Clèves,  
Soulève,  
Élève  
Tes glaives !

-Tais-toi !  
Mon toit  
S'affaisse,  
Ma fesse.

25-  
Ce cénobite  
(Né Moabite)  
Toujours habite  
Quartier de Bite.

26/28-  
Ma rue  
Très vieille  
Obstrue  
Leur veille,

Me dit  
Sans joie  
Mehdi,  
Rougeoie ;

Ma Cité  
Qu'on dépeuple  
A cité  
L'or du peuple.

29/30-  
Que veux-tu ?  
Mehdi tu !  
Les voir morts  
Sans remords ?

Dans un fleuve  
Rubescent  
Où s'abreuve  
L'Indécents ?



31/32-  
L'aurore  
Qui râle  
Pérorer,  
S'exhale ;

Frivole,  
Son âme  
Survole  
L'igname.

33/34-  
Qui reste  
Amer  
À Brest,  
Homère,

Au pré  
Du noble  
Pourpré,  
Ignoble ?

35-  
La vache  
Fantôme  
Cravache  
Cet homme.

36-  
Quand ce gnome  
Met du kohl,  
Passe un homme  
Soûl d'alcool.

37-  
Tu rues,  
Tu tresses  
Nos rues,  
Nos tresses.

38-  
À moi s'offre  
L'Andalouse,  
Me dit Joffre  
À Naplouse.

39-  
Mais tu mens ;  
Mes juments  
Ont henni  
Que nenni !

40-  
Il se tait  
Sous l'étai  
Allaité  
Par l'été.

41-  
Ma fenêtre  
Laisse un être  
Passer outre  
À la loutre.

42/44-  
Marmots !  
Le boche  
Ébauche  
Des mots,

Des mots  
De morts,  
De maux,  
De mors.

Le sang  
S'écoule  
Puissant ;  
Je coule.

45-  
Crapaud  
Sans peau,  
Satan  
T'attend.

46-  
Tu trottes  
En flamme ;  
Tu rotates,  
Perds l'âme.

47-  
Son linceul  
Geint de haine ;  
Pour lui seul  
La géhenne.

48/51-  
Ah, le boche !  
Il ébauche  
La fessée  
Affaissée ;

Mais il veut,  
-La Vipère !-  
Mon neveu,  
Mon repère,

Mon glaïeul,  
Mon vieux bourg,  
Mon aïeul,  
Mon tambour,

Ma mort vive  
Sur la rive,  
Ma mort lente,  
Hululante.

52-  
Au monastère  
De Monastir,  
L'orant austère  
Chante un martyr.

53-  
Disloque  
L'œil flou,  
L'œil glauque  
Du loup !

54-  
*Mc rosse*  
*Oursin,*  
*Ma crosse,*  
*Ours saint.*

55-  
Gamin  
Sans gîte,  
Ta main  
S'agite.

56-  
Incite  
Tacite  
Au site  
Du Scythe !

57-  
Embouchure  
Ensablée  
Vaut brochure  
Endiablée.

58-  
Martin  
Vous ruine  
Fortin  
Sous bruine.

59-  
Sous ce corps  
De statue,  
Vois dix cors !  
La Nuit tue !

60-  
La Nuit grande  
Rend hommage  
D'une offrande  
Au roi mage.

61-  
Entendons-nous !  
Fuyons la lutte !  
Graissez genoux  
Au chant de flûte !

62-  
Bloc de grès  
Sous le flot ;  
Mille agrès  
En sanglot.

63/64-  
Jean Racine,  
Ta racine  
Était-elle  
En dentelle ?

Non, dit-il,  
L'œil subtil :  
Elle est dure ;  
Qui perdure ?

65-  
Ce pénate  
Mord sa natte  
Car il meurt  
Sans humeur.

66-  
Cet alcyon  
Que sait la Grâce  
Fuir Sion,  
Fuir la crasse.

67-  
L'antienne  
Est tienne,  
Ô roi  
Du Froid !

68-  
Cet alcyon  
Qui sait la joie  
Fuir Sion,  
L'Ours qui rougeoie.

69-  
Épicé,  
L'Ours ardent  
A pissé  
Sous la dent.

70-  
Tournez  
Le nez  
Du riche  
Qui triche !



71-  
L'œil ténébreux,  
Ce cardinal  
Chez les Hébreux  
Suit Épinal.

72-  
Le Vatican  
Se vêtit quand  
S'endort la foule  
Que l'Ânon foule.

73-  
La jument  
Caracole ;  
Indûment,  
On la colle.

74-  
Vénal Ney,  
Ney tremblant,  
Ton poney  
A l'œil blanc.

75-  
Ce corsaire  
Atlantique  
Vite enserre  
Mon cantique.

76-

Ce corsaire  
Nous enserre,  
Nous lacère  
De sa serre.

77-

L'Encyclique  
De la Clique  
Veut que parte  
Bonaparte.

78-

À Gezzine,  
Gruge Ezzine  
Un morceau  
De pourceau.

79-

Vauvenargues,  
(Par ma faux !)  
Tu me nargues ;  
Mais c'est faux !

80-

Je condamne  
Slobodan  
À dormir  
Dans Palmyre.

81-  
Qui pressent,  
Ânonnante  
Dans le sang  
Nuit nonante ?

82-  
L'enfant frêle  
Chez la gueuse  
Bat de l'aile,  
L'âme acqueuse.

83/84/85-  
L'olifant  
De la lune  
Pleure un faon  
Sur la dune,

Pleure un fils  
De Memphis  
Qui se cabre,  
L'œil *macabre*,

Pleure un âne  
Sans banane  
Qui paît l'herbe  
De Malherbe.

86-  
*Le Mali,*  
*Le mal y*  
*Refleurit,*  
*Refleure i.*

87-  
*La sente*  
*En flamme*  
*Lassante*  
*Enfle âme.*

88-  
La caverne  
De Baba,  
Baliverne ;  
Quel baba !

89-  
La huppe  
Se gave  
Sans jupe  
D'agave.

90-  
Ce fantôme  
S'égosille  
Sur mon tome  
Qui grésille.

91-  
Talibani  
(Adore Isis)  
Qu'on a banni  
De l'oasis.

92-  
-Qui barrit ?  
Qui tremblote ?  
-Zibari  
La Hulotte !

93-  
L'ours tue  
Tortue,  
Voix tue,  
Fluctue.

94-  
Malheureuse,  
Offre aux vers  
La pleureuse  
Mes cent vers.

95-  
-Qui gronde ?  
-L'aronde  
Qui longe  
Leur longe.

96-  
La toile  
Du monde  
S'étoile  
Immonde.

97-  
-Qui tremble  
Au vent ?  
-Ce tremble  
Qu'on vend.

98-  
Les sésames  
Vermoulus  
De nos âmes  
Sont moulus.

99-  
Ta servante  
Qui nous vante,  
(Ô cloporte !)  
Fuit ta porte.

100-  
Leur naufrage  
Est couvert  
Par l'orage,  
Par l'hiver.

101-  
Effronté,  
Écarlate,  
Ce comté  
Vous frelate.

102-  
Ma plume  
Embrume  
L'enclume,  
L'enrhume.

103-  
L'augure  
Ligure  
Soutient  
Le tien.

104-  
Le presbytère  
N'est plus austère  
Car le curé  
L'a récuré.

105-  
Sois prophète  
Ou suffète !  
Dit l'augure  
Au Ligure.

106-  
Je suis enclin  
À faire un clin  
D'œil qui divague  
Dans le ciel vague.

107/112-  
-Vois-tu ce mousse  
Qui se trémousse ?  
-Je vois la mousse,  
Un chardon mousse.

Je vois ortie  
Quitter sortie  
De serpolet,  
De soupe au lait.

Je vois du sang  
Incandescent  
Brûler Vincent  
Qu'on dit puissant ;

Je vois la plèbe  
Chez les vipères  
Pleurer la glèbe  
De ses grand-pères ;



Je vois la huppe  
Voler sans jupe,  
Les oisillons  
Fuir les sillons ;

Je vois le paon  
Huiler sa roue  
Chez le serpent  
Qui nous enroue.

113-  
En secondes,  
Le temps coule ;  
Tu secondes  
Qui roucoule.

114-  
Ce réverbère  
-Jour vaporeux-  
Est un cerbère  
À l'œil poreux.

115-  
Mieux vaut  
Qu'on vende  
Thym, veau,  
Lavande...

116-  
Je veux qu'on tisse  
Un myosotis !  
S'écrie Iblîs  
Au regard lisse.

117-  
Prends ta revanche  
Sur ce fier paon !  
Dit la pervenche  
À ce serpent.

118-  
Ce flamant  
Qui s'arrose  
Est l'amant  
De la rose.

119-  
Ce druide,  
Crapaud,  
Dérîde  
Ta peau.

120-  
Parle à l'oreille  
De Barnabé !  
De Sœur Mireille  
Qui suit l'abbé !

121-  
Le mistral  
Est austral,  
L'aquilon  
N'est plus long.

122-  
La rosée  
Arrosée  
Par le sang  
Du bourg cent.

123/124-  
-Qui crachote  
Et chuchote  
À l'oreille  
De la treille ?

-C'est l'ogron  
Excité  
Qui corrompt  
La cité.

125-  
À ce ciel  
Démentiel  
Restitue  
La voix tue !

126-  
J'ai voulu  
Que tu susses  
Suc de glu  
Que tu sucés.

127-  
Vois le Con  
De géhenne  
Au balcon  
De la Haine !

128-  
Sale arme  
Bomba  
Ma larme,  
Tomba.

129-  
Posons  
La gerbe !  
Dosons  
Sage herbe !

130-  
À Cythère  
L'adultère  
Donc altère  
L'âne austère.

131/135-  
Sur ma feuille  
De papier  
Se recueille  
Un drapier ;

Il me dit  
Qu'il médit  
De l'Édit  
Qu'on maudit :

Un, cinq, cinq, neuf ;  
Que la Putain  
Que l'argent teint  
Se cuise un œuf !

L'armée absente ;  
Suis-tu la sente  
Où croît l'ortie  
À la sortie ?

Allah !qui tue  
Ma chanson tue ?  
C'est la tortue  
Qu'on institue !

136-  
L'espadon  
N'a pas don  
De marcher  
Comme archer.

137/138-  
Ton message  
Qu'on veut sage  
Voulait qu'aille  
Chant de caille

Chez le vent  
Émouvant  
Dont la cage  
Nous saccage.

139-  
Quiconque  
Chantonne  
Sa conque  
Détone.

140-  
Sirène  
Qui nages,  
Égrène  
Nos nages !

141-  
Aux grottes  
Tu rotes,  
Tu trottes,  
Nous frottes.

142-  
Dispose  
Ton cœur !  
Dépose  
Rancœur !

143-  
Mon enfance  
Fut joyeuse,  
Sans défense ;  
Chante yeuse !

144/145-  
Quand mon père  
Entre en transe,  
J'obtempère ;  
L'ours est rance ;

Ses gros yeux  
Malicieux  
Contaient long  
L'aquilon.

146-  
À l'école  
Caracole  
Le balzan  
Du Pisan.

147/150-  
« Je suis fou,  
Dit le maître ;  
À Corfou  
Veux-tu mettre

Ton jasmin  
Et ta rose  
De gamin  
Qu'on arrose ? »

« Non, lui dis-je ;  
C'est Cadige  
Qui m'apprend  
Comment prend

Le lilas  
-Pourtant las-  
Dans la plaine  
Du phalène... »



151-  
Dès qu'on marche  
Dans ma marche,  
J'ois un chant  
Trébuchant.

152/153-  
Fleurs de ronce  
Que l'on fronce  
Ont odeur  
De rôdeur ;

Fleurs d'épine,  
D'aubépine  
Sont rassises  
Aux Assises.

154-  
Ô raton !  
Dira-t-on  
Que l'aède  
Serait tiède ?

155-  
Ô Malgache !  
Où s'allait  
Qui me gâche  
Ma galette ?

156-  
Or lui-même  
Dit : « Qu'on m'aime !  
Que l'on s'aime !  
L'or essaime. »

157/160-  
Je suis fou ;  
À Corfou  
Pleure Isis  
L'Oasis

Où se meurt  
Mon humeur  
Parmi l'herbe  
De Malherbe,

Où se meurt  
Le semeur  
Au pâquis  
Du marquis,

Où se meurt  
Père Ameur  
À la main  
Un jasmin.

161-  
Pleure, ô fleur  
De Harfleur !  
Le Souffleur  
Oint la Fleur.

162-  
Une once  
En rage  
Annonce  
L'orage.

163-  
L'aubade  
Gambade  
Au pré  
Pourpré.

164-  
Le séraphin  
Sur l'Atlantique  
Acéra fin  
Mon beau cantique.

165-  
Dans un abri  
Fait en béton,  
Un colibri  
Pique un téton.

166/167-  
Je vois  
Descendre  
Vos voix  
De cendre,

Défaire  
La sphère  
À l'heure ;  
Je pleure.

168-  
Ô sœur germaine !  
Mon ode humaine  
Aura fait peur  
À ce trompeur.

169-  
En vain,  
J'ai vingt-  
Trois veaux  
Nouveaux.

170-  
Le cri  
Du vent  
Décrit  
Qui vend.

171-  
Je déchire,  
Dit Béchire,  
La discorde  
Qu'on accorde.

172-  
À Bagdad,  
Thamud-Ad  
Ont les yeux  
Tout chassieux.

173-  
Sans adieu,  
Par Ses Noms,  
Punit Dieu  
Les guenons.

174-  
-Ce mollah,  
Que fait-il ?  
-L'aide Allah  
Le Subtil.

175-  
Couds le pas  
Du lévite !  
Le Trépas  
Ne l'évite.

176/180-  
Seul existe  
Qui résiste,  
L'Unique Un  
Sans aucun,

Sans aucune  
Ni chacune,  
Sans aucun  
Ni chacun.

Le néant  
Alentour  
Est béant,  
Dit l'autour.

Seul Allah  
-Et nul n'est,-  
Dit Salah ;  
Il ne naît.

Fais, Allah  
Que Salah  
Se dédore  
Et T'adore !

181-  
Sais-tu,  
Têtu,  
Où va  
Éva ?

182-  
Ta cervelle  
S'échevelle  
Quand elle  
Perd l'aile.

183-  
Ah, exalte  
La couleuvre  
Au basalte  
Mise à l'œuvre !

184/192-  
Gloire à Toi,  
-Allah l'Un !-  
Oint mon toit  
Ton alun.

Grâce à Toi,  
Tout ce monde  
-Pur, immonde-  
Trouve un toit.

Bénis-nous,  
Saint-Allah !  
À genoux,  
Ô fellah !

Balsamine  
Est Ton Nom ;  
Salamine  
Fuit l'ânon.

-Que ferai-je  
Au matin ?  
-D'encens grège  
Oins le thym !

Échanson,  
Ta chanson  
Offre aux âmes  
Dix sésames.

Prions vite !  
Qu'on évite  
Spadassin  
Assassin !



Prions tôt,  
Hottentot,  
Chez Germaine  
La Roumaine !

Que ce champ  
Est touchant !  
Et ce blé  
Accablé !

193/200-  
Le pâtre  
À l'œil vague  
Fuit la tour  
Et divague.

Il me dit  
Qu'il a honte  
De l'Édit,  
De l'Archonte ;

Sois patient,  
Ô pâtre !  
L'Omniscient  
Brûle autour,

Corbeau noir  
Du Manoir,  
Boa vert  
De l'Hiver,

Crapaud laid,  
Ânon gris,  
Ours de lait  
Aux gris-gris,

Raton chauve,  
Verrat blanc  
Au poil fauve,  
Ver tremblant,

Escargot  
Qu'estampille  
Ostrogoth  
Qui nous pille,

Noir cloporte  
Que transporte  
Aiglon long  
D'aiglon...

201-  
L'Unique Être  
*En six jours*  
Nous fait naître  
Pour toujours.

202-  
Il adresse  
Sa Tendresse  
À ces êtres,  
Nos ancêtres.

203-  
Ô Seigneur !  
Quel honneur  
De s'aimer !  
D'essaimer !

204-  
Ta Beauté  
Sans pareille  
A botté  
*Qui T'enraye.*

205-  
Ô Seigneur !  
Quel honneur  
Que je dore  
Ta Mandore !

206-  
Si je vais,  
L'œil mauvais,  
Dans le vent  
Émouvant ?

207-  
Mais que pense  
De ta panse  
L'homme aigri ?  
Amaigri ?

208/209/210-  
Le pavois  
Que je vois  
Porte un homme,  
Porte un gnome,

Sicaire  
Précaire,  
Vicaire  
Du Caire,

Simule  
La Nuit,  
Stimule  
L'Ennui.

211-  
Je mords  
Le mors  
Qu'échancre  
Le chancre.

212-  
La Mort  
Vous mord,  
Gomorrhé,  
Ô More !

213-  
Le cheval zain  
Du muezzin  
Galope enfin ;  
Il n'a plus faim.

214-  
Tous ces balzans  
N'ont que seize ans ;  
Gare aux juments !  
Aux ours déments !

215-  
Qui gâche  
Ce vent,  
Malgache  
Mouvant ?

216-  
Pacha  
Délaisse  
Ce chah  
En laisse.

217-  
Hagarde,  
La rue  
Regarde  
Et rue.

218-  
J'octroie  
À Troie  
Mon chant  
Touchant.

219-  
Hector  
Rend l'âme,  
Réclame  
Victor.

220-  
Andromaque  
Mord sa fleur,  
Nicomaque  
L'or d'Harfleur.

221-

-Qui butine ?  
-La mutine ;  
Elle en veut  
À leur vœu.

222-

Venus d'ailleurs,  
Ces gais tailleurs  
Ont demandé  
L'homme amendé.

223-

-Qui se moire ?  
-C'est ta pierre,  
Ta mémoire,  
Robespierre !

224-

Le temps dilue  
Leur espérance  
Qu'ils avaient lue  
Avant l'errance.

225-

-Qui se moire  
Dans le vent ?  
-La mémoire  
Du vivant.

226-

La vasque  
Du Basque  
Nous masque  
Son casque.

227-

-Que dit-on  
Au python ?  
-Ce barbare  
Tient la barre.

228-

La vipère  
Vitupère :  
« Belladen  
Coule Aden. »

229-

Le faucon  
Est précaire,  
Dit le con  
Au sicaire.

230-

*Eupatride*  
*Apatride*  
N'a point honte  
À Sagonte.



231-  
-Qui dévaste  
Mon langage ?  
-La Nuit vaste  
Sans bagage.

232-  
Le rosier,  
Qui le fane  
Au gosier  
Du profane ?

233-  
Sous la peau  
De cet homme,  
Un crapaud,  
Un fantôme.

234-  
Le lièvre  
S'enfièvre,  
La taupe  
Se dope.

235-  
Du coup,  
On coud  
Licou  
Au cou.

236-

Le vaurien  
Ne dit rien  
À ce gosse ;  
Il s'en gausse.

237-

L'œil triste,  
L'œil vague,  
L'artiste  
Divague.

238-

Satan  
À peine  
Attend  
Qu'on peine.

239-

Ce mot franc  
Compte un son  
Qu'aime un Franc  
Au Buisson.

240-

Or ces gens  
*Indigents*  
Nous détestent ;  
Ils l'attestent.

241-  
Multiplie  
Qui replie  
Ses genoux  
Devant Nous !

242-  
Es-tu sage ?  
Ce message  
De tendresse  
Te redresse.

243-  
La mosquée  
Est musquée ;  
Fleurdelise  
Cette église !

244-  
Cet hôtel  
Aérien  
-Sans autel-  
Ne vaut rien.

245-  
Mon vers fume,  
Il parfume  
Les labours  
Dans nos bourgs.

246-  
Sans écu,  
Ce cocu  
A vécu  
De son cul.

247/250-  
Ce chemin  
De traverse,  
Leur gamin  
Le traverse ;

Il s'en suit  
Qu'il est seul ;  
Le poursuit  
Le Linceul ;

La nuit huit,  
Se projette  
Devant lui,  
On la jette :

C'est le loup  
À l'œil flou  
Chez Le Bel  
De Babel.

## FEUILLET (II)

1-

La maison blanche  
Brûla sa planche  
Dans la mer orde  
Que fend la horde.

2-

Le Tsunami  
Mord ton ami  
Au bord du Gange,  
Me dit l'archange.

3-

Sanglant,  
*Le gland*  
*Du chêne*  
M'enchaine.

4-

La mescaline  
Qui les câline  
Leur vend du sang  
Incandescent.

5-

Mais il ment  
Constamment  
Cet oracle  
Que l'or racle.

6-  
Patate  
Énorme,  
Que tâte  
Panorme ?

7-  
Fagotée  
Mal ta femme,  
Ligotée ;  
On l'affame.

8-  
J'exorcise  
Par mon chant  
Qui s'excise  
Au couchant.

9-  
Endormie  
Est ma mie  
Loin des fleurs  
Des Souffleurs

10-  
Car elle a  
Chanté la,  
Do, ré, mi ;  
J'ai frémi.

11-  
Le scorpion  
De Scipion  
Pique un pion,  
Un morpion.

12-  
Ce parjure  
Nous adjure  
De lui tendre  
Un vers tendre.

13/27-  
Ah, tu transportes  
Mes amours mortes  
Avec ma mie  
Tout endormie ;

Elle eut une âme  
Noble en cinname  
Pétri de myrrhe  
Où je me mire ;

Sur le mur lisse  
Son peignoir glisse ;  
Je le raccroche  
Sans anicroche ;

L'hiver sanglote ;  
Mon cœur tremblote  
*Et je m'en vais*  
*Au vent mauvais.*

Ma mie est morte ;  
Je clos ma porte  
Face au cloporte  
Lequel s'emporte.

Le pissenlit  
Toujours frissonne  
Près de *son lit* ;  
Je le moissonne ;

Je le dépose  
Sur son tombeau ;  
Je me repose  
De mon vres bot ;

Je sais qu'elle est  
Couleur de lait  
Et qu'elle aura  
La belle aura,



Aura de myrrhe,  
Aura d'encens  
Que l'on admire  
Dans tous les sens.

L'œil sec, je pleure ;  
Le couchant fleure  
Le pas de l'heure ;  
Nul ne me leurre ;

J'irai la voir :  
Elle est Lavoir ;  
J'irai chez elle,  
Volant sans aile.

La nuit qui tombe  
Blanchit sa tombe,  
Blanchit l'étoile  
Où pend sa toile ;

Le soir frémit  
À Domrémy  
Où ma Bergère  
Oint la fougère ;

Le laurier-rose  
Se fait morose  
Car de chlorose  
Le soir m'arrose.

Ce poivrier  
-Que je sais faux-  
Oint *Février*,  
Non les gerfauts.

28-  
Le train passe,  
Passe en flèche,  
Un rapace  
Se pourlèche.

29-  
La morsure  
Du serpent,  
De l'usure  
Se répand.

30-  
-Que dirai-je  
Sous l'or grège ?  
-Que Souffleur  
Veut ma fleur.

31/33-

Du palmier nain  
Sourd du venin,  
Sourd la Rancœur ;  
J'ai mal au cœur.

Le ciel est noir,  
Son blanc peignoir  
Qu'elle emballa,  
Son falbala.

Dans la baignoire  
La crème est noire ;  
Je l'oindrai seul  
Dans son linceul.

34-

Quel émoi  
(Ô vidame)  
Bout en moi  
Privé d'âme !

35-

Vois la mouche  
Qui trépide !  
L'escarmouche  
D'Euripide !

36/54-  
Je fais don  
De mon sang  
Au bourdon  
Acescent

Car je pleure  
Avant l'heure  
De partir  
Loin de Tyr ;

Ô hulotte !  
Qui tremblote ?  
Qui grelotte ?  
Qui sanglote ?

Bois ta bière,  
Femme aronde  
Car ta bière  
Déjà gronde.

Geint l'étoile ;  
La nuit pleure ;  
Peint sa toile  
L'ours qui leurre.

Le monde  
Immonde  
Demeure ;  
Qu'il meure !

Le saule  
Moqueur  
Console  
Mon cœur.

Deux avions  
Volaient bas :  
Nous avions  
Des babas.

Le train passe,  
Il ressifle ;  
Ce rapace  
Me persifle ;

Que fais-tu ?  
Fils têtù  
Que berce Ève ?  
Tu perds sève.

Sois donc sage,  
Ma Douleur,  
Au passage  
Sans couleur !

La nuit tombe,  
Je succombe ;  
Suis-je en transe ?  
Ô nuit rance !

Sur ta tombe  
Qu'on brida,  
Ma nuit tombe,  
Ô Frida !

Je suis seul  
Au café ;  
Mon linceul  
A piaffé ;

Je suis seul  
Au bistrot ;  
Mon linceul  
Est au trot.

La lune est ronde  
Pour cette aronde ;  
Allez-vous-en  
Chez ce balzan !

Prenez donc garde  
Aux loups-garous !  
À ce gros garde !  
À ces gourous !

Prenez donc garde  
À ce vieux loup  
Qui vous regarde  
Pis qu'un filou !

Prenez donc garde  
Au chien méchant,  
-Au chien de garde-  
De ce Couchant !

55-  
Une antilope  
Au soir dément  
Qui nous varlope  
Fuit la jument.

56-

Au bistrot  
Est de trop  
La crapule  
Qui copule.

57-

J'ai découvert  
Un ciel ouvert  
Par le pivert  
Qui fuit l'hiver.

58-

L'univers  
Est immonde ;  
Gros de vers  
Ce bas-monde.

59-

Qui mène,  
Malmène,  
Imène  
Au Maine ?

60-

En ce bas monde  
Qu'on sait peu monde,  
Je vois Raymonde  
À l'œil immonde.



61-  
Vois-tu la rose  
Qu'on sait morose ?  
Et la chlorose  
Qui nous arrose ?

62-  
Quand tu nierais  
Le post-trépas,  
Je m'en irais  
Loin de ton pas.

63-  
Le sortilège  
De la Sirène  
Est sacrilège ;  
Il nous gangrène.

64-  
Ce sacrispant  
Adore un paon,  
Un gros serpent,  
L'ours qui nous pend.

65-  
Laissez-moi  
Mon émoi  
À l'aurore  
Qui pérore !

66-

Parmi les fleurs,  
J'ois des sauvages,  
J'ois des souffleurs,  
J'ois leurs ravages.

67-

Cinquante ans  
Plus quatre ans !  
Cinq antans  
Pénétrants !

68-

Il veut qu'on vende  
Champs de thym vert,  
Champs de lavande  
Au triste hiver.

69-

Il veut qu'on brade  
L'or de ma Rade  
Car la racaille  
Veut qu'on m'écaille.

70-

La reine assise  
Veut qu'on occise  
Le troubadour,  
Badral-Boudour.

71-  
Que n'ai-je,  
Sultan,  
La neige  
D'antan !

72-  
Ma mie  
Est morte  
Sans mie,  
Cloporte !

73-  
Infant  
Moqueur !  
Se fend  
Mon cœur.

74-  
J'ai l'âme  
En peine,  
Calame  
Qui peine.

75-  
Cette âme  
Rétame  
La fleur  
En pleur.

76/77-

Sainte-Hélène !  
Qui saccage  
La phalène  
Mise en cage ?

Je l'ignore,  
Dit la sainte  
Que j'honore,  
Que j'ai ceinte.

78-

Quel honneur  
Que Tu prennes,  
Ô Seigneur !  
Mes étrennes !

79/80-

M'ont fendu l'âme  
Mes amours mortes ;  
Ah ! que la flamme  
S'attaque aux portes

De mon enfer !  
De mes émois !  
Que Lucifer  
Meure en ce mois !

81-  
L'Automne  
Sortie  
Entonne  
L'Ortie.

82-  
Ce matin triste  
Endeuille un flot ;  
Le guitariste  
Est en sanglot.

83-  
Rissolé  
Est mon front ;  
Assolé  
Cet affront.

84-  
La cavalcade  
Fendra la nuit  
De cet alcade ;  
Je meurs d'ennui.

85-  
*Or je m'en vais*  
*Au vent mauvais :*  
Ma peine ardente  
Est trépidante.

86-

Ce paladin  
Fuit Saladin,  
Fuit Aladin  
Même en Éden.

87-

Ah !tu gémis ;  
Pourtant j'ai mis  
Chez toi, grains d'ambre,  
Encens, gingembre.

88-

Loin ce pourpoint  
Tissé de sang ;  
Ne te plains point !  
Le jour ascend.

89-

Vois-tu le heaume  
Brûlé de sang  
Qui masque un gnome  
Incandescent ?

90-

Or elle est morte ;  
Mais où m'endors-je ?  
Close est sa porte  
À nos champs d'orge.

91-  
Le prince  
De Reims  
Clovis  
Nous visse.

92-  
Ta boussole  
Ou ton van  
Me console  
Dans le vent.

93-  
Dans ma geôle,  
Pue, abonde  
La rougeole  
Vagabonde.

94-  
Que transporte  
L'autocar  
Du cloporte,  
Ô lascar !

95-  
La mer gronde  
Et me dit :  
« Cette aronde  
Les maudit. »

96-

Cet oliban  
Encor parfume  
Le Haut-Liban,  
Le ciel qui fume.

97-

Le loup braqua  
Son œil de braise  
Sur Tabraca,  
Son émir treize.

98-

Ce Nubien  
Voudra bien  
Que s'en aille  
La canaille.

99-

Un Mexicain  
Qui sait l'ascèse  
Offre un sequin  
Au roi Louis seize.

100-

Ce polype  
Fend la lippe,  
La tulipe  
De Philippe.



101-  
L'éclair brûle  
Sept ténèbres,  
Rai curule,  
Chants funèbres.

102-  
Poney  
De Ney  
Galope,  
S'éclope.

103-  
Wagner  
*S'esseule ;*  
Je n'erre  
Que seul.

104-  
L'ondine  
Blondine  
Regarde  
Hagarde.

105-  
La muse  
Camuse  
S'amuse  
Et m'use.

106-  
L'œil flou,  
Le loup  
Maugrée,  
M'agrée.

107-  
L'alcyon  
Fuit Sion  
Que sillonne  
L'alcyonne.

108-  
Leur navire  
Qui chavire  
A pourpré  
Thym au pré.

109-  
Le pleur rougeois ;  
Le feu grégeois  
Grâce à la joie  
*Des faubourgeois.*

110-  
Prince  
Richard  
Rince  
Son char.

111-  
Ô Reg  
Du diable !  
Le Reg  
S'endiable.

112-  
On écarta  
Les trois crapaudes  
De Djakarta,  
De nos épodes.

113-  
Mais qui délabre  
De l'astre en fleur  
Le candélabre ?  
Ô persifleur !

114-  
Cet astre éteint  
Plaît au crétin  
Que je surnomme  
Cerveau de gnome.

115-  
Le duc de Guise  
Hurle un chant mâle,  
Hurle à sa guise ;  
Le duc d'Aumale.

116-  
L'émir bancal  
Aime un chacal  
Que la renarde  
Souvent canarde.

117-  
Le roi le Pieux  
Épand ses pieux ;  
Le prince impie  
Nous vend sa pie.

118-  
Tombe  
La neige !  
Bombe,  
Que n'ai-je !

119-  
Meurt un faucon  
Au Botswana  
Sur le balcon  
De Johanna.

120-  
Winnie, Winnie,  
Crie un banc d'elfes,  
Chantonne Annie  
Autour de Delphes.

121-  
Mais on pisse  
Au simoun  
Sur l'épice  
De Shimoun.

122-  
À l'orée  
De la plaine  
Éplorée  
La phalène.

123-  
La loi saxonne  
Plaît au crapaud  
Qui nous moissonne  
Pour son drapeau.

124-  
Sur la ville  
Incivile  
Vite a chu  
L'or fichu.

125-  
Le vent  
Mouvant  
Lacère  
Leur serre.

126-  
L'ogron  
Dépouille  
Mon front,  
S'épouille.

127-  
Le Dessen  
Du Patient,  
L'Omniscient  
Est très saint.

128-  
Mon phare  
Effare  
Leur cœur  
Moqueur.

129-  
Le vent  
Hulule,  
Souvent  
Nous brûle.

130-  
À Gomorrhe,  
À Sodome  
Meurt un More  
Sans cris d'homme.

131-  
Quand René  
Fut rené,  
Atala  
Détala.

132-  
Que j'oie  
La Joie !  
Rougeoie !  
Gruge oie !

133-  
Ta torpeur  
Sous l'arcade  
Me fait peur  
Pour l'alcade.

134/146-  
L'ânon sombre,  
A-t-il peur  
De son ombre ?  
Du Trompeur ?

Non !dirai-je  
Au vent grège ;  
Il a peur  
Du Sapeur.

Où vas-tu,  
Alexandre,  
Fils têtù  
De Cassandre ?

Ils sont morts  
Sans remords  
Sous la grève  
Dont je rêve.

Le vent gronde  
À la ronde,  
Bat l'aronde  
De sa fronde.

Ô Seigneur !  
Quel honneur  
Que j'atteigne  
À Montaigne !

Que j'éteigne  
Feu de teigne  
Qu'on attrape  
Dans leur trappe !



Toujours est-il  
Qu'il va tout doux  
D'un doigt subtil  
Scier saindoux ;

Il aime à boire  
Dans un ciboire  
D'argent massif  
Ou d'or mussif ;

Il aime à paître  
Grains de salpêtre  
Car il a faim,  
Ô séraphin !

On sait qu'il ment  
Éperdûment  
Pis qu'un ivrogne  
Qui pue et grogne ;

Il sent le vin  
De l'an mil vingt ;  
Il vend un nègre  
Pour du vinaigre.

Il sent le lard  
Qu'il avala  
Chez Abélard  
Au Walhallah.

147-  
Ce preux  
Lépreux  
Se gratte  
La rate.

Sousse, café de Malaga, le 2 août 2005

148-  
Ce saltimbanque  
Emplit de sang  
Son compte en banque  
Incandescent.

149-  
Me croira-t-on,  
Si je vous dis  
Que le Raton  
Hait les Hadiths ?

150-  
Quand le Verrat  
Nous reverra,  
Il aura su  
Qu'on est déçu.

151-  
Mais qu'il est ord !  
Sait-on qu'il tord  
Le fil de fer  
De Lucifer ?

152-  
Haj-al-Makki  
De Valachie  
Savait à qui  
Fut la Harkie.

153-  
Que paît Clovis ?  
Une écrevisse.  
Que paît le roi ?  
L'or qui guerroie.

154-  
L'enfant moche  
Nous amoche ;  
L'enfant gaie  
Nous égaie.

155-  
Chat Rond  
Verrouille,  
Corrompt  
La rouille.

156-  
Chat Rond  
Revisse,  
Corrompt  
Le vice.

157-  
Cet asticot  
Encor rampille ;  
À Mexico,  
Sa sœur nous pille.

158-  
Mais qui pense  
Qu'en sa panse  
Le sultan  
Oint l'autan ?

159/160-  
À Québec,  
À Bâlbec,  
Le rebec  
Perd un bec ;

Or Ruth  
En rut  
Perd l'ut  
Du luth.

161-  
J'imagine  
Que Régine  
Veut qu'on m'use  
Chez la muse.

162/164-  
À Procope  
Boit Verlaine ;  
Il écope  
D'un phalène.

À Procope  
Dort Verlaine ;  
Il écope  
De sa laine.

Voyez Verlaine  
Chez ce Numide !  
Il se peint l'aine  
D'humeur humide.

165-  
-Qui s'enfuit ?  
-Qui dit pfui !  
À l'ogresse  
Que l'on graisse.

166/170-  
L'auréole  
Du créole  
Impuissant  
Est en sang.

Le créole  
Indécent  
S'auréole  
De mon sang.

Mais qu'as-tu,  
Vieux créole  
Qu'un fétu  
Auréole ?

La pastèque  
De l'Aztèque  
Est-elle orde ?  
Ô milorde !

Elle est orde ;  
La butore  
L'a fendue,  
L'a vendue.

171-  
Le collègue  
Insultant  
Nous allège  
Du sultan.

172/173-  
Qui débouche  
Sur la rue ?  
Mais c'est Bouche  
Fils de grue.

Il triture  
Dans le sang  
Sa friture  
En dansant.

174-  
La ganache  
Mâche un thym,  
Mâche une ache  
De lutin.

175-  
L'ogron vint  
Tuer l'âme,  
L'écrit vingt  
Du calame.

176-  
Sa grand-mère  
Est amère ;  
Son grand-père  
Vitupère.

177-  
Ménélas !  
Je suis las  
D'encor voir  
Leur avoir.

178-  
À Belfast,  
Prends ton fast  
Food de sang  
Acescent !

179-  
L'ogre a dit :  
« Ce cadi  
Est plus vert  
En hiver. »

180-  
À Gomorrhe,  
Un roi more  
Blasphème une  
Fleur commune.



181-  
De Sodome,  
De Louvain,  
Un cri d'homme  
Me parvint.

182-  
La jalouse  
Enfant torse  
À Naplouse  
Vêt son torse.

183-  
Au Darfour  
Vit Balfour  
Avec une  
Grand-rancune.

184-  
L'Italie  
À l'Ogresse  
Vite allie  
L'Allégresse.

185-  
Meurt Juba deux ;  
Vite on l'enterre  
Au champ hideux,  
Loin de Cythère.

186-  
On traîne  
L'étenne  
Du roi  
Du froid.

187-  
Le corbeau,  
Est-il beau ?  
Ô Rimbeau  
Au chant bot !

188-  
Lucifer  
Sait l'enfer  
Car son chant  
Est méchant.

189-  
-Qui se meurt ?  
-Le semeur  
Dans la plaine,  
Chez Verlaine.

190-  
On vendit  
Sa faible âme  
D'effendi,  
Son calame.

191-  
Qui vend  
Pie œuvre  
Au vent,  
Pieuvre ?

192-  
Innocent  
Est puissant ;  
Le roi Pie  
Est impie.

193-  
Au Caucase  
On endort  
Dans ta case  
Le condor.

194-  
L'hymne ancien  
Des Carpathes  
Du Prussien  
Mord les pattes.

195-  
Sœur Laure  
Qu'on vend  
Implore  
Le vent.

196-  
Ce Chapardeur  
Redore encor  
Rempli d'ardeur  
Le chant du Cor.

197-  
Ce Chien rogue  
Vend sa peste,  
Vend sa drogue ;  
Le ciel peste.

198-  
Je t'intime  
De descendre,  
Reine ultime,  
Dans la cendre.

199/201-  
On raconte  
Que l'archonte  
Se paît d'or,  
Puis s'endort ;

Que sa femme  
(Qu'on diffame)  
Oint l'empire  
Du vampire ;

Que son père  
Vitupère  
La vipère  
Sans repère.

202-  
On me dit :  
« Va te faire  
Une affaire  
De maudit ! »

203-  
En Gascogne  
On me bat,  
On me cogne  
Au sabbat.

204-  
Or je tâte  
L'ord cantique,  
Leur cantate  
Atlantique.

205-  
On médit  
De l'Édit  
Du Cadi  
Qu'on maudit.

206-  
La race  
Des maîtres  
Embrasse  
Les rêtres.

207/208-  
L'homme a dit :  
« Hammadi  
Va descendre  
Alexandre.

Alexandre  
Le puissant  
Va descendre  
Dans le sang. »

209/210-  
Au corridor  
Sous un rai d'or,  
Un enfant dort  
Près du condor ;

Il le paîtra  
Loin de Pétra,\*  
Avec l'autour  
Qui vole autour.

\**La Pétrée.*

211-  
Je remarque  
Que la marque  
Au pavot  
Plaît au veau.

212/213-  
Je sais bien  
Qu'un Nubien  
Fit démettre  
Son grand maître ;

Mais pourquoi ?  
Il est coi,  
Taciturne  
Sans cothurne.

214-  
Ce microbe  
Met sa robe  
De satin  
Qu'on déteint.

215-  
La violence  
De ce flot  
En moi lance  
Un sanglot.

216-  
On ébrèche  
Le toit rèche  
De la chiotte  
À Mayotte.

217-  
La prébende  
De la bande  
Offre au loup  
Un œil flou.

218/220-  
Ce sultan  
Aime autant  
L'harmattan  
Que l'autan.

Il ira  
En géhenne,  
Y lira :  
Danger, haine.

Il aura  
Vu Laura  
Chez les siens  
Magiciens.



221-  
Quant à moi  
En émoi,  
Je veux vite  
Qu'on l'évite.

222-  
Le moqueur  
Vite irrigue  
De rancœur  
Sa garigue.

223/229-  
Endors-toi  
Sous mon toit !  
Dit l'Hellène  
À Verlaine.

Verlaine a  
Vu l'empire  
Du Ghana,  
Du vampire ;

Son cœur pleure  
Car c'est l'heure  
D'emboucher  
Le boucher.

Or la scie  
De Russie  
Brille encor  
Dans son cor.

Le phalène  
De l'Hellène  
Suit Verlaine  
Hors d'haleine,

Rimbaud chante  
Et le suit ;  
La bacchante  
Les poursuit ;

Un vieux garde  
Les regarde :  
« Qu'on les pleure  
Avant l'Heure ! »

230-  
-Qui déjeune ?  
-Mais ce jeune  
Guerrier fou  
De Corfou.

231-  
Sa sœur pleure ;  
Il mourra  
Tout à l'heure ;  
Dis : hourra !

232-  
Ce trident  
D'adjutant  
Trépidant  
Est ardent.

233-  
Ce guerrier  
Sans laurier  
Agonise  
Chez Denise.

234/241-  
Il est bien  
Cannibale ;  
On emballe  
Le Nubien

Misérable  
Sur un râble,  
Sur un glaive  
Qu'on soulève.

-Qu'as-tu,  
Têtu ?  
-La braise  
Cent treize.

-Pour quoi faire ?  
-Pour défaire  
Ce guerrier,  
Ce terrier,

La tortue  
Qui vous tue,  
Le crapaud  
Du tripot,

Ce verrat  
Qu'on verra  
Aux saisons  
Des tisons,

Ce gros loup  
À l'œil flou,  
La renarde  
Qui canarde

Vos vieux bourgs  
Sans labours,  
Vos hameaux  
Sans émaux.

242/245-  
L'homme a dit :  
« Hammadi  
Vit de blé  
Accablé

Par le sang  
Déhiscent  
Qui ruisselle,  
*Qu'on morcelle,*

Qui s'épand  
Du trépan  
Qui transperce  
L'enfant perse,

Qui louvoie  
Sur la voie  
Où divague  
Un rai vague.

246/250-  
Mais qu'a-t-on ?  
Dit Caton ;  
J'ai trois piastres  
Sous les astres,

Dit l'aède  
Au chant tiède  
En butant  
Sur l'autan,

En moquant  
Le bacchant,  
L'ostensoir,  
L'attisoir,

L'homme avide  
Qui dévide  
Son mensonge ;  
Est-ce un songe ?

Ménélas !  
Je suis las  
Du filou  
À l'œil flou.

**FEUILLET (III)**

1/7-

L'ours forait  
Nos décombres  
En forêt  
Sans encombres.

Vois ce gueux  
Idolâtre,  
Noir, fougueux  
Fleurir l'âtre !

Suit la horde  
De ces loups  
Sa fille orde  
Aux yeux flous ;

Il les aime,  
Me dit-on ;  
Or essaime  
Leur dicton.

Son clin d'œil  
Verse un deuil  
Dans nos villes  
Aserviles.

Il délaisse  
L'ode en laisse  
Puisqu'il a  
Crié la.

Sœur racée  
Le regarde  
Harassée  
Et hagarde.

8/35-  
Il lui dit :  
« Ce cadi  
Est vicieux ;  
Parle aux cieux !

Aime encor  
Mon beau cor  
Dont le chant  
Est touchant !

L'homme obtus  
Vous a tus ;  
Or sa femme  
Vous affame ;



Quant à moi,  
Mon émoi  
Vaut un rouble  
Au bourg trouble ;

Iras-tu,  
Fils têtue,  
Chez la pie  
Qui pépie ?

On m'a dit  
Qu'un cadi  
-Fou de prise-  
L'avait prise,

Encagée,  
Saccagée  
Par un vent  
Peu mouvant.

J'irai dire  
Qu'il est fou,  
Le maudire  
À Corfou ;

Que dit-on  
Donc de moi ? »  
-Un python  
Sans émoi.

Un danseur  
De samba  
Dont la sœur  
Sait Saba,

Le sabbat  
Qui s'abat  
Sur les têtes  
Que tu têtes ;

Oh !va-t'en  
Chez Satan !  
Il t'attend  
À l'autan.

Ta sœur blanche  
Fait la planche  
Sur le flot  
En sanglot ;

On me dit :  
« La pauvre  
Te maudit  
En ivresse »

Car tu trottes  
Dans les crottes,  
Dans le sang  
Déhiscent,

Car tu veux  
Que tes vœux  
Soient en fleurs  
-Et nos pleurs,-

Car tu tues  
Nos voix tues,  
Nos cantiques  
Dits antiques,

Car l'enfant  
De ta sœur  
Suit un faon,  
Un chasseur...

-Mais où vais-je ?  
-En Norvège ;  
Aux Sudètes  
Pour tes dettes ;

À Java  
Voir Éva,  
Chez Montaigne  
Sous la teigne ;

Mais qu'a-t-on  
Pour me dire  
Que Caton  
Hait mon dire ?

Passant fou !  
Aime Edfou  
Ou Corfou !  
On s'en fout.

On sait bien  
Que tu files  
Le Nubien  
Et ces files.

Mais voilà !  
Je suis là  
Chantant la,  
Tra, la, la.

Ô passant  
Impuissant,  
Fuis mon sang  
Qui vaut cent

Muids d'abeilles,  
L'or des beyes,  
Des sultans  
Exultants !

Enfuis-toi  
Loin du toit !  
Que ta jambe  
Soit ingambe !

Car Marseille  
Te conseille  
De partir  
Loin de Tyr.

36/38-

Je sais à qui  
Nagasaki  
S'est adressé :  
Au chien dressé ;

Ce chien enrage ;  
Il paît la rage ;  
On l'abattra  
À Sumatra ;

La chienne est orde ;  
Je veux qu'on torde  
Son long regard  
À Trafalgar.

39-

Je recommence,  
Dit Sœur Clémence,  
Chant d'inclémence  
Chez la démente.

40-

Je respire  
Du saindoux  
Qui m'inspire  
Chants vaudous.

41-  
Qui roule ?  
Qui bosse,  
Ô goule  
De Beauce ?

42-  
Cavour  
Savoure  
Ta haine,  
Cohen.

43-  
La fontaine  
Est lointaine  
Car une ourse  
Fend la source.

44-  
Ton châtiment  
Est un tourment  
Pour la pie orde  
Qui suit la horde.

45-  
-Où vivras-tu ?  
-Dans ce bourg tu ;  
-Mais pour quoi faire ?  
Pour qu'on t'enferme.

46-  
Qui cueille  
L'écueil ?  
Effleure  
La fleur ?

47-  
La rocaille  
Qui s'écaille  
Vole au vent  
Émouvant.

48-  
Cet orant  
S'assagit ;  
Ce torrent  
S'élargit.

49-  
J'atteindrai  
À ces fleuves ;  
J'éteindrai  
Feux de veuves.

50-  
Quand frissonne  
L'or d'automne,  
Je moissonne  
Chant atone.



51-  
Malherbe  
S'affole  
Car l'herbe  
Est folle.

52-  
Grain de blé  
Caresse aigle  
Accablé ;  
Grain de seigle.

53-  
Emmanuel  
Teindra ses mains  
Du manuel  
De ces gamins.

54-  
Il nous a  
(Dit Elsa)  
Teints de rouge  
Pour Arrouge.

55-  
Ce pendant,  
Il l'ébrèche  
(Cependant)  
D'un coup rêche.

56-  
Cloporte  
Moqueur  
Transporte  
Mon cœur.

57-  
Cloporte  
Sans âme,  
Colporte  
Sésame.

58-  
Cloporte  
Qu'on prit  
Déporte  
L'esprit.

59-  
Ménélas !  
L'organiste  
Est très las ;  
Le pianiste.

60-  
Pour autant  
Que je sache,  
Cet Autan  
Les ensache.

61/64-  
J'épie  
La pie  
Impie  
De Pie ;

Or Pie  
L'impie  
Pépie,  
M'épie,

Me dit :  
« Maudit  
Sois-tu,  
Têtu ! »

Vieux pape,  
Ta drogue  
Décape  
L'or rogue.

65-  
Ô femme en fleur,  
Sœur de Landru !  
Je vois ton pleur  
S'écouler dru.

66-

--Que dira-t-on

À ce raton ?

--Que son message

N'est jamais sage.

67-

Ta ville est triste,

Me dit l'artiste ;

Sais-tu qu'au bourg

Crève un tambour ?

68-

Armande

Caresse

Prêtresse,

Quémande.

69-

Ce flot

Vainqueur,

Sanglot,

Rancœur...

70-

Qu'il fasse

Nuit sombre,

J'efface

Lasse ombre.

71-  
L'eau ruisselle,  
Étincelle ;  
Qui chancelle ?  
La sarcelle.

72-  
Ce méandre,  
Est-il tendre ?  
Dit Clitandre  
Sans attendre.

73/74-  
Au fleuve  
Fumant,  
S'abreuve  
L'amant

Grivois,  
Homme ord ;  
Sa voix  
Me mord.

75-  
Palmyre  
S'admire ;  
La myrrhe  
S'y mire.

76/77-

Cléopâtre

Aime un fou

Chien de pâtre

À Corfou

Et César

Un lézard

Qu'il déguste

Chez Auguste.

78/80-

--Que dirai-je

Au vent grège ?

--Que ton pas

Cède *un pas* !

Que l'autour

Alentour

Souffle encor

Dans son cor !

Ève est là

Qui vèla

Triste, atone

En automne.

81-  
Au versant  
De ce mont  
Coule un sang  
De démon.

82/84-  
Souvent  
Le vent  
Mouvant  
Nous vend ;

--À qui,  
Makki ?  
--Au réître,  
Au traître

Contre une  
*Piastre*  
Qu'encastre  
Nuit brune.

85-  
Le condor  
Se rendort ;  
Sa mandore  
Se dédore.

86-  
Mes amours mortes  
Sont sur les portes  
De ces ténèbres  
Aux chants funèbres.

87-  
Leur chant  
Borné,  
Méchant  
Est né.

88/89-  
Attends  
L'eunuque,  
Puis tends  
La nuque !

Redit  
Le prince  
Qui rince  
L'édit.

90/98-  
Nos ans  
Obtus,  
Luisants  
Sont tus ;



--Pourquoi ?

--Est coi

Le duc

Caduc ;

--Pourquoi ?

--Est coi

L'archonte

Du conte ;

--Pourquoi ?

--Est coi

Le prince

Qui grince ;

--Pourquoi ?

--Est coi

Le bey

À bai ;

--Pourquoi ?

--Est coi

Le vent

Qu'on vend ;

--Pourquoi ?  
--Est coi  
Le maître  
Du Mètre ;

La bruine  
Les ruine,  
Les vend  
Souvent ;

--À qui,  
Makki ?  
--Au sable  
Du diable.

99-  
Champêtre  
Malherbe  
Va pâître  
De l'herbe.

100-  
Cet aède  
Oublié  
Fut-il tiède ?  
Ou lié ?

101-  
Des amours mortes  
Chez le Nubien,  
Crapauds, cloportes  
Disaient du bien.

102-  
Des amours mortes  
On clôt les portes ;  
[C'est le verrat  
Qui parle au rat].

103-  
Le crapaud,  
L'œil visqueux,  
Mord la peau  
De ce queux.

104-  
--Qui mord ?  
--La Mort.  
--Qui griffe ?  
--Sa griffe.

105-  
Leur violence  
Perd sa lance ;  
La mort folle  
Les affole.

106-  
Sur ta croix,  
Sur leur fer,  
Je te crois,  
J'ai souffert.

107-  
La cerise  
Roule au vent  
Qui me grise,  
Que l'ours vend.

108-  
Innocent  
Est Vincent ;  
Sœur Élise  
Fuit l'église.

109-  
Il crie  
Fa, la ;  
Je prie  
Allah.

110-  
La guerre est triste,  
Me dit l'artiste ;  
La guerre est là,  
Crie Attila.

111-

*Or je m'en vais*  
*Au vent mauvais*  
Lequel m'emporte  
Chez le cloporte.

112-

La guerre est lasse,  
Ô Ménélas !  
La guerre agreste  
Se terre à Brest.

113-

Où m'en vais-je ?  
En Russie,  
En Norvège  
Que ru scie.

114/119-

Tes amours mortes  
Chez les artistes,  
Loin des cloportes,  
Sont aussi tristes ;

Mais c'est la Voix  
Que j'entrevois,  
Qui m'en informe ;  
J'en suis difforme ;

Sanglant  
Ce gland ;  
Souffrant  
Ce Franc ;

Il a  
Dit la,  
Ouvert  
L'hiver

Du pleur  
(Malheur !)  
Du sang  
Puissant,

Des flammes,  
Des lames ;  
L'air brûle,  
Hulule.

120/123-  
*Marmots*  
Avides,  
Vos mots  
Sont vides.

Bagdad  
Hulule ;  
Ad, Ad  
Nous brûle.

Victor  
De crainte  
Se tord,  
S'éreinte :

« Ce Sarrasin  
Paît mon froment,  
Paît mon raisin,  
Sait mon roman. »

124/135-  
Verlaine  
S'oïnt l'aine,  
Rougeoie  
Sans joie :

« Ce Sarrasin  
Sait ma démente,  
Paît mon raisin,  
Sait ma *Romance*. »

Malherbe  
Paît l'herbe  
Aux vaux  
Des Veaux :

« Ce Sarrasin  
Paît mon raisin  
Et mes longs vers  
Offerts aux vers. »

Le beau  
Rimbaud  
S'écrie,  
Me prie :

« Ô Sarrasin,  
Pais mon beau vers !  
Pais mon raisin  
Hors des hivers ! »

Le Sarrasin  
Fuit l'heur *asin*  
D'animal ord,  
Fuit le milord.



Exauce, Allah,  
Vœu de Salah :  
« Être aussi clair  
Que Ton éclair ;

Avoir le verbe  
Très luxuriant,  
Aussi riant  
Que le Proverbe ;

Chanter un chant  
Pour qu'au Couchant  
On soit plus juste  
Envers l'Auguste ;

Chanter une ode  
Pour qu'au synode  
On aille enfin  
Calmer ma faim ;

Danser au soir  
Pour l'Encensoir,  
Loin de la Haine  
De la Géhenne. »

136/141-  
Fais, Seigneur,  
Que l'honneur  
Soit sauf, sain  
Par Ton Saint,

Plus-Beau-Nom !  
Que l'ânon  
Aille (en haine)  
En géhenne !

Que fait-il ?  
Mais il sème  
-Doigt subtil-  
Sang de seime

Dans nos bourgs,  
Dans nos blés  
Sans labours,  
Accablés.

Fais, Seigneur,  
Qu'il trépasse  
Sans honneur  
Dans la passe

Des tueuses  
(Tortueuses),  
Des corbeaux  
Aux cris bots !

142/144-  
L'œil mauvais,  
Je m'en vais  
Chez les aigles  
Dans les seigles ;

--Pour quoi faire ?  
--Pour défaire  
Le sultan  
Inquiétant ;

Pour occire  
Leur Messire  
Dans la cire  
Du Corcyre.

145/153-  
On raconte  
(Est-ce un conte ?)  
Qu'un archonte  
Baise un comte ;

--Est-il vrai ?  
--Parle au rai  
De la lune  
Qu'on alune !

Il en sait  
*Trop beaucoup ;*  
Sous son set,  
Tends le cou !

Cet archonte  
Me raconte  
Que son compte  
Plaît au comte ;

Je suis triste,  
Guitariste ;  
Parle un peu !  
--Il se peut

Que s'en aille  
La canaille  
Hors du bourg  
Sans tambour.

Le goujat  
Fils Gouja  
Crie à l'aube  
Pis qu'Arnobe ;

J'ai souffert :  
Je lui jette  
Sous le fer  
Sa targette ;

Il s'en va  
Chez Éva  
Qu'il maltraite  
De sa traite.

154-  
L'hévéa  
En Orient  
S'éveilla  
En riant.

155-  
Le verrat  
Brûle à l'aise  
D'Amon-Râ  
Un mélèze.

156-

La goujate  
Tend sa jatte,  
On n'y sent  
Que du sang.

157-

Le chien noir  
Du Manoir  
Réaboie ;  
L'or flamboie.

158-

Le chat noir  
Du Manoir  
Qui ronronne  
Fuit le Rhône.

159-

Mon sang  
Puissant  
Fulmine,  
Les mine.

160/166-

--Qui rasa  
Chant de paix  
À Brazza ?  
--L'homme épais.

On le dit  
Bien maudit  
Par la sainte  
Femme enceinte,

Puisqu'il a  
Crié la,  
Do, ré, mi  
Pour Rémy.

*Al-Capone*  
Se cramponne  
Au blanc fer  
De l'enfer ;

Or Lupin  
Le dépeint  
Sous un trait  
Sans attrait.

Je m'en vais,  
Voyez-vous,  
L'œil mauvais  
Au Pelvoux.

--Pour quoi faire ?  
--Pour défaire  
Le verrat  
D'Amon-Râ.

167-  
Cette oie  
Tutoie  
L'émir  
Du mir.

168/170-  
M'insultant,  
Ce sultan  
Broie en mains  
Mes jasmins ;

--Que lui dis-je ?  
--Que Cadige  
A maudit  
Cet édit,

Puisqu'elle a  
Chanté la,  
Ré, mi, fa,  
Notre *alpha*.



171-  
Le vent encule  
En plein hiver  
Sur sa bascule  
L'ours du vauvert.

172-  
Mégare !  
Cet oison  
Égare  
La toison.

173-  
La garçonne  
Veut qu'on morde  
Qui la sonne :  
Cette âme orde.

174-  
Il en veut  
Au neveu  
De l'ogresse  
Qui l'agresse.

175-  
L'orage  
Enrage ;  
L'averse  
S'inverse.

176-  
Quand vibre  
L'humeur,  
Ma fibre  
Se meurt.

177-  
Le parfum  
Est grisant ;  
Ce défunt  
Est sans an.

178-  
Chez la rose,  
Négrillons !  
On arrose  
Deux grillons.

179-  
Ce rapace  
Nous surpasse  
Par son sang  
Indécent.

180-  
J'étanche  
Ma faim  
Étanche  
Enfin.

181/182-  
Sans pudeur,  
Cette odeur  
Pénètre au  
Noir bistrot ;

--Que dirai-je  
Au vent grège ?  
--Qu'il est ord,  
Qu'il nous tord.

183/185-  
Caton crie ;  
L'orant prie ;  
L'œil mauvais,  
Je m'en vais.

--Où vas-tu,  
Fils têtù ?  
--Chez l'ogresse  
Qu'on engraisse ;

--Pour quoi faire ?  
--Pour défaire  
Marathon,  
Son raton.

186-  
Cette image  
Du roi mage  
Vole aux airs,  
Aux déserts.

187/190-  
L'œil glauque  
Du borgne  
En loque  
Me lorgne ;

Son chant  
Méchant  
Survolte,  
Révolte

La ville  
Servile,  
L'homme ord  
Qui mord,

L'infant  
Ibère,  
L'enfant  
Pubère.

191/208-  
Que dis-je,  
Cadige ?  
« Qu'il vende  
Lavande !

« Thym vert !  
L'hiver !  
L'automne  
Qui tonne !

« L'or chaud  
Qui chaut !  
Qu'il parte  
Pour Sparte !

« Qu'il aille  
Au sable  
Qu'on taille !  
Au Diable !

« Patience !  
Sa science  
Est nulle ;  
Annule

« Ta honte !  
Le comte  
D'Edfou  
Est fou ;

« Demain  
Découpe  
Sa main  
En coupe ;

« Demain  
L'étête  
Au Main  
Qu'on tète.

« Tais-toi !  
Ton toit  
Est calme ;  
Ta palme.

« Il vend  
La poudre  
Au vent,  
La foudre.

« Demande  
Armande,  
Vincent  
En sang !

« On sait  
Que c'est  
Sa fin  
Enfin.

« Lupin  
Fuit vite  
Ton pain  
Évite.

« Ton pain  
Est flamme  
Qui peint,  
Enfle âme.

« Cours vite !  
Évite  
Le fou  
D'Edfou !

« Ce fou  
Est lâche ;  
Edfou  
Le lâche.

« Seul est  
Ce fou  
Au laid  
Edfou.

« Ma tombe  
Est fraîche ;  
Que tombe  
L'ours rêche ! »

209-  
L'effluve  
Du fleuve  
Se love,  
Se lève

Car l'or  
Du lord  
-Homme ord-  
Nous mord.



211/212-  
Femme enceinte,  
Cette enceinte  
Cache un roi  
Fou d'effroi ;

--Qu'a-t-il fait ?  
--Il déflore,  
Il défait  
Faune et flore.

213/215-  
Théodor  
Est lourd d'or ;  
Son pubis  
De rubis ;

Il les a,  
(Dit Elsa)  
Offerts à  
Jean Ferrat ;

Or Ferrat  
A dit non  
À l'ânon  
Qu'il ferra.

216-  
Chant du Nord  
Déshonore  
Voix sonore  
De ténor.

217-  
Le chagrin  
D'Isengrin  
Qu'on parsème  
Vite essaime.

218/220-  
Du griot  
Qu'on conspue,  
Le chariot  
Toujours pue ;

--Mais pourquoi ?  
--Sois donc coi !  
[Il a pris  
Nos esprits].

Il vola  
Âme et cœur ,  
Sa rancœur  
Convola.

221/223-  
Mais irai-je  
Au soir grège  
Vendre au vent  
Ce couvent ?

Que dis-tu,  
Fils têtue ?  
Que l'on bouche  
Donc ta bouche !

Le couvent  
Invendable  
Et ton vent  
Est pendable.

224/235-  
Ô Seigneur !  
Quel honneur  
Que Tu m'offres  
Gros Tes coffres !

Tout cet or  
En mon cœur  
Qui se tord  
Sans rancœur !

Papegai !  
Je suis gai :  
J'ai vaincu  
Ce cocu ;

Il troqua  
Pour deux piastres  
Sœur Roccha  
Et les astres.

Ô Seigneur !  
Sans honneur,  
Il vivra  
Pis qu'un rat ;

Il paîtra  
Rage et peste  
À Pétra\*  
Quand l'ours peste

Cet autan  
Errera,  
Le sultan  
Pleurera,

-----  
\* L'Arabie Pétrée.

Quant au prince  
Chez qui grince  
L'ours d'Éva,  
Il s'en va ;

--Pour quoi faire ?  
--Pour défaire  
Du viaduc  
L'archiduc,

L'archiduc  
Qui dit non  
Mou, caduc  
À l'ânon.

--Que dirai-je  
Au vent grège ?  
--Mais tais-toi  
Sous ton toit !

L'air rétif  
Me bâtonne,  
L'air chétif ;  
Je tâtonne.

236-  
De ce Moqueur  
La sarbacane  
Atteint le cœur  
Dans son arcane.

Or le Moqueur  
Noir de rancœur  
Répand du sang  
Incandescent ;

Je le rencontre  
-À son encontre-  
Et je lui dis :  
« Je te maudis. »

Le Moqueur pleure :  
« Bientôt, c'est l'Heure  
Où l'Un-le-Juge  
Au feu m'adjudge ;

« Allah-le-Juge  
Au feu m'adjudge ;  
Je suis l'impie  
Qui vous épie.

« Je vous appâte  
De faux séjours  
En carton-pâte ;  
Je mens toujours ;

« Allah-le-Juge  
Au feu m'adjudge ;  
J'ourdis vos songes  
De mes mensonges ;

« Allah-le-Juge  
Au feu m'adjudge ;  
Je vous promis  
Jardins roumis ;

« Mais tu me suis ?  
C'est vrai : je suis  
Le menteur fou  
Qui vend Corfou.

« Allah-le-Juge  
Au feu m'adjudge ;  
Je suis la sente  
Incandescente ;

« Allah-le-Juge  
Au feu m'adjudge ;  
À la Géhenne  
S'éteint ma haine ;

« Iblîs vous ment ;  
Son seul tourment  
Est qu'on échappe  
Loin de sa chape ;

« Aède en pleurs,  
Fuis le Moqueur !  
Vois sa rancœur  
Faner les fleurs !

« Dis donc deux mots  
À ces marmots !  
Iblîs est las  
De ses lilas ;

« Aède en pleurs,  
Vite oins la fleur !  
Que ta Sœur Rose  
D'amour l'arrose ! »